

Feuilles d'exil & CRI des SPORTS

Directeur : Auguste Ardoine

Prix de ce N° : 10 ff.

Le petit : « Alors tu pars en Suisse ? »

Le gros : « Mais oui mon cher, ... faiblesse générale !!!!! »



4° P. 748 Ré

Rilbrail

A NOS LECTEURS

A dater de ce numéro, nos "Feuilles" s'imprimeront sur une machine leur appartenant.

Nous profitons de ce changement pour revenir à nos anciennes amours... pardon!, à notre ancien mode d'impression, c'est à dire, l'impression manuscrite.

L'essai que nous avons fait avec la machine à écrire, n'a pas répondu à notre attente. En adoptant à nouveau l'écriture à la main, nous croyons satisfaire le bon sens exprimé par nos amis, de revenir à nos "Feuilles" sans prétention, leur caractère intime.

Nous vous demandons, chers lecteurs, toute votre indulgence, pour ce retour, motivé par la faiblesse de nos moyens de subsistance, et que tout notre matériel soit arrivé.

En tant que l'imprimerie B. D. A. nous ne parviendras sans adresser lors nos remerciements à nos camarades.

Kuok et Domart, pour l'aide et le dévouement qu'ils nous ont apportés depuis notre fondation.

Nous vous remercions, chers lecteurs, que toute la correspondance devra, à l'avenir, être adressée à M. Auguste Etienne, à Off. Baraque 24 B.

La Direction.

A BATONS ROMPUS

A propos de Femmes. - Mon dernier article m'a valu la lettre suivante, dont la familiarité m'a paru si choquante que je ne l'aurais pas livrée au public, si la direction du journal n'avait exigé que je lui fournisse, en la lettre ou de la copie pour un nombre de lignes équivalant. Sa paresse a été plus forte que le sentiment de ma dignité, et j'ai laissé partir la lettre, en faisant toutes réserves tant sur la qualité des plaisanteries qu'on y trouvera, et particulièrement de celle qui me concernent, que sur le ton général et le choix personnel, un peu déshabillé du vocabulaire - *Pa et Poe.*

Rudolf Hefel le 13 Mars 1916

Mon vieux Pa et Poe

Je n'aurais tellement hâte que j'ai pu le sou-

re long, et pourtant inachevé. Il me semble en ce moment pas parler de la question des femmes, au point de vue un peu... lointain où il faut bien que nous nous situions, sans dire quelques mots de nos actrices.

Entre les vieilles barbes sentimentales, qui ont besoin pour goûter les douceurs du bridge, de se dire que leur jeune peste en les attendant devant le seau brûlé et les petits pois en bouillie, et les jeunes gens qui ne regardent que d'élégantes péneliques et de beaux écrivains, et à la suite des yeux sages, qui excellent de se mouvoir le corps sur le pont de la jungle, et qui se résignent à autant plus facilement à la charrette que le mât-bœuf et le petit fus de l'ordinaire ne sont pas parties, adieu à nos lecteurs. Ceux là sont contents et à leur sol seulement, prêts de se laisser l'œil de tomber en larmes, et, avec un peu de bonne volonté, de se donner l'illusion de la grâce féminine - Si jamais tu le racontes à ce titre de... Vienna, je le recommande dans le monde scientifique. Allé Clancolle, qui a... hé! hé! de beaux...



voilà, ma foi! assez beaux restes pour avoir fait vivre nos meilleurs artistes. Désormais, tu en es sûr, nous te...

poés! Nous avons Mlle Brunck, qui, à vrai dire, réussit mieux les doublettes délinées et les honores pour...



menage à l'air que les ingénues, mais dont le moyen sympathique corrige ce que l'œil peut avoir d'un...



peu horriblement. Quant à notre délicate Cary, je ne le conseille pas de l'aller voir, à moins que le calme...

de quel âge n'est...

laissez son âme de cette indolente tristesse, au moins quand
quand le ciel de nuit de lui-même sort de notre nocturne.

Cary, c'est l'aurait chanté! Mais la prose est indigne
de toi, et les vers, pour moi, ils sont trop... vers! Au
reste, il me faudrait aussi pour Suzanne l'in-
terme belle, qui n'est non plus que toi, moche! La
pelle Suzanne, parce que j'ai oublié son nom, et qu'il
le parle un peu. De tout temps, mais elle est à l'œuvre, et
elle n'est pas tendre de sa beauté! Et il y a encore ces
autres rudes, dont le caractère exotique a bien son
joie; tellement que moi j'ajoute à qui j'aurais eu
leurs vœux sans l'aveu de leur non existence, mais
d'abord, par suite du contact de chaque de chaque
d'ailleurs, de se voir conservés mes droits à son affectueux.

Mais la vie, me voilà une jolie collection, et
qui n'est ni mieux, beaucoup mieux que la sienne?
Mélancolie et l'âme, mes, siers de ces et j'elles à moi
reuses, elle nous ont apporté l'illusion bienfaisante.
Avec l'âme, avons dû d'oublier et nous l'avons
dû aussi de nous souvenir. Mais une reconnaissance
ce ne méritent pas un mot, aux heures, nos planètes
et de la beauté, de la beauté, de la beauté, me
celle belle, dans l'attente, j'aurais dans les feuilles
l'exil... etc...

L'émotion des moines.

Il y a dans ce livre quelques-unes de ces émotions, qui me
sont si familières, et qui sont aussi devenues d'intérêt
que d'habitude, une de ces choses qui nous ont fait
pour le lecteur. — *Élie et Luc*

PETIT LEXIQUE DU PRISONNIER

Fumeur. — Le fumeur a jadis servi aux républicains.
Il a maintenant tous les droits, et notamment
celui de ne pas fumer dans la baraque, celui aussi d'al-
lumer sa pipe avec n'importe quel moyen que ce ne soit
ni une allumette, ni un briquet, ni un papier enflammé
ou juché.

Suisse. — Depuis que la Colonne est en baisse, le di-
able à quatre bras est devenu prisonnier. Pour le punir de ces
faits, on l'a défilé par une arête dans le ciel, pour le
conduire au ciel, dans la prison. — L'Académie

- Actualités -

Signature

Musique

Médaille -

- César Franck -

En attendant avec impatience la reprise de nos concerts hebdomadaires, nous nous permettons d'offrir à nos lecteurs, amateurs de musique, un essai de biographie des maîtres illustres, des artistes de génie qui ont contribué à agrandir à large échelle l'horizon de l'art qui s'adonne, dans l'induction de combats de la lutte à tous les individus, tous de sensibilité et d'inspiration nous sous parlerons de César Franck qui est considéré à juste titre, comme un des plus grands, un des plus nobles et les plus sympathiques compositeurs.

Né à Liège en 1822, Franck de bonne heure, à l'âge de 9 ans, entre au conservatoire de cette ville de tant à l'illustre école de la musique par une vocation irrésistible. Après des études brillantes, sous la sage main d'arriver à Paris de se faire inscrire en 1837 au Conservatoire de Paris; il en sort en 1842 après avoir remporté les plus grands succès. Il devient organiste de St Etienne en 1858, obtient en 1872 les fonctions de professeur de orgue et d'improvisation à ce même Conservatoire qu'il avait eu l'honneur de servir auparavant. Au public, de par presque en 1890 à Paris.

Vie humble, laborieuse, simple de dessein, de dévouement, et d'abnégation, telle est l'existence de cet homme simple qui partageait son temps entre sa famille, ses élèves et sa foi, car il était très pénétré de religion; on peut dire les témoignages de son caractère qui sont d'une grande noblesse envers tous ceux qui l'entouraient, une modestie très humble, qui le rendait inconscient de sa propre valeur et de son rôle de compositeur d'instinct religieux.

Il commence sa carrière musicale au moment où en France le romantisme était en vogue et c'est, en fait, la théorie d'achèvement de l'art de l'époque de "romantisme" qui est faite, mais une œuvre de génie, de noblesse, de simplicité et de noblesse, de pureté et de simplicité. L'enseignement que

lui donne de la théorie il continuait sous les yeux de son maître.

Il compose à about 1841-1842 et il est lui en la même façon remarquable en la notation de la forme, surtout le mariage de l'influence de Beethoven; mais Schubert (1840) avait eu l'idée de Joseph en Espagne de Méhul; période de culture, de la théorie de la musique, de la notation et d'élucidation. Il travaille à l'œuvre de Bach, qui est pour lui une révélation, de celle à côté de laquelle il ne voit rien, que quelques autres d'origine: "Richard Wagner et Liszt, la Valse - A Paris de 1848, année où il a été naturalisé Français, son œuvre s'enrichit d'organes, et jusqu'à sa mort, est une production digne de grands succès, et de renommée, comme auparavant par ses œuvres précédentes: "Cécile", mais surtout, les "Diatoniques" et la dernière œuvre Wagner à l'inspiration, mais complètement comme pour Bach, pour la forme, pour le fond, et il conserve son originalité.

Des œuvres de valeur sont: un quatuor (pour nous voir en la manière à entendre les mêmes à plusieurs reprises), un quintette, une sonate (pour piano et violon), une sonate, et une de triptyque. "Valse et Giselle", et enfin deux œuvres symphoniques: le "Chasseur maudit" et le "Missa de Rossini de Franck".

Sur le terrain musical, grâce à sa grande et noble formation, simple faite de sa foi et de son amour de Dieu tout ce qu'il veut, il accomplit le miracle de tirer le maximum de beauté de tout ce qu'il touche. Les œuvres que on lui a fournies sont généralement d'une grande noblesse au point de vue de la forme: les "Diatoniques", son œuvre capitale, les "Valse de Liszt", "Redemption" sont des œuvres de grande valeur quant aux textes, mais idéalisés, très français en fait, d'œuvre par le compositeur pour qui la musique est avant tout, non seulement la révélation de l'esprit mais encore et essentiellement un hommage à Dieu, une glorification de Dieu; et c'est cette pensée mystique, ce génie instinctif

qui
que
en
non
de
de
ce
trava
objec
cine
vers
est p
celle
toute
l'air
l'uni
ce qu
rien
que
voya
de qu
hui,
sical

de M
75 an
toute
gaise
Il
ne sai
gote
sures
cale,
l'éc
l'éc
l'éc
l'éc

qui fait de Franck un morceau incommensurable, une œuvre que nous fait songer aux œuvres de Beethoven, nous amène en mémoire l'époque du beau classicisme, celle où nous met dans une atmosphère inhumaine en l'honneur de douleur. Il y a en elle quelque chose à nous égarer et de divin. Ce que nous chantent les auteurs de Franck ce sont des choses mystiques de la nature de l'espace à travers les yeux d'un croyant, vision subjective non objective; ce sont des énoncés d'adieu avec la divinité, ce sont des aspirations, des élans, des purs et vers le monde de l'idéal, et dans cet ordre d'idées il est juste de vouloir que la musique religieuse (celle de Franck, celle de Bach) est plus belle que toute autre parce qu'elle s'élève de deux dimensions terrestres pour planer dans des régions où une lumière divine éclaire l'idéal entier. C'est ce qui explique qu'un grand nombre d'élèves, de rien, Duparc (dont nous avons entendu ici même quelques mélodies), C. Benoit, Chausson, V. d'Indy, voyant en lui une sorte de Messie, sont venus se grouper autour de lui et s'élevaient, aujourd'hui, à faire avancer, sous son égide, l'art musical dans la voie tracée par lui. *Nemo*

Théâtre.

Mounet Sully

Mounet Sully est mort à Paris au début de Mars 1916, chargé d'années et d'honneurs, après 75 ans de l'existence la plus active et la plus distinguée, toute entière consacrée au service de la Comédie Française dont il était le doyen.

Il avait, dès ses débuts, maîtrisé la force par ce je ne sais quoi de souverain dans l'accent, le regard, le geste et l'allure, qui se nomme l'autorité. Sa voix puissante et rude, grave et tendre, émouvante et musicale, semblable à un bel orage qui soudain s'apaise et s'éclaircit, dominait toujours le cœur. Son visage, tout d'abord, n'était pas beau, mais l'habileté de son jeu, sa maîtrise et de grâce simple, était si harmonieuse que son visage se transformait en un visage idéal.

à travers les fils d'un jaspé, coiffe la casque honnête que, au port, au jeu la couronne d'Or. Il était, sans effort, antique, héroïque et royal. C'est pourquoi il n'a troué que dans la tragédie et le drame romantique des héros à sa taille.

Il semblait être et mis au monde pour brandir d'une victorieuse au Cid Campeador, pour briser les idoles et venir au martyre, pour transporter Hyperbus sur les marches de l'autel, pour commander Joad du bandeau royal, pour exister dans les bras de Doña Sol, et pour dresser aux créneaux des burges ebénans, casquée d'un muscle de lion, sa tête centenaire. Qui le remplacera dans Odyse Roi? Sa majesté de son fils, tandis qu'il surgissait lentement au seuil de son palais, la main haute sur le sceptre, dominant la foule prosternée, verra une vision ineffaçable. Et lorsque, au dénouement il revenait sanglant, les yeux écarés, pour donner sur son cœur ses deux petites filles, le public sentait passer dans des mailles le frisson du sublime.

Il a imposé, sans aucune concession au goût banal, sa puissance avant tout sincère, sa pensée et sa flamme, son lyrisme réfléchi et spontané. Avec lui disparaît peut-être le dernier aïeul de vers; à qui le guera-t-il sa façon à la fois minutieuse et large de dessiner et de nuancer la période poétique, son souci de souligner, par delà l'idée, le rythme et la musique de l'alexandrin? Il pouvait émouvoir et charmer sans grandiloquence parce qu'il avait l'accent d'humanité qui prend aux entrailles et qui il possédait le secret du "style"; c'est à dire la simplicité dans l'ampleur. Sa mort met en deuil tous les poètes. En tous cas ses honneurs, comme ses œuvres ou ses outrances, étaient celles du génie.

Son orgueil n'était que la fièvre conscience de ce qu'il était. Si Mounet Sully jetait parfois sur la justice d'ordonner judiciaire un regard distrait ou distrait, tout on reprocher une allure olympienne à qui est unique, à qui vit sa vraie vie dans le

son le polytechnicien d'aujourd'hui, il n'en a ni l'ambition, ni l'orgueil, ni la vanité. Il a donné à son public les modèles et la différence entre le régime des livres et le régime des modèles, sur les marques de fabrique et la façon de les bien choisir pour éviter les confusions et les erreurs, des explications décisives, appuyées d'exemples qui fixent pour toujours les idées. Je songeais en écoutant M. Deligny, quel parfait professeur il ferait, même de rhétorique, s'il entend par là, comme je l'imagine, non pas un élégant verbiage mais l'art d'énoncer clairement ce que l'on conçoit bien. Il est en tout cas, lui-même, un excellent modèle, avec une marque bien à lui, difficile à contrefaire. — A. F.

CHRONIQUE SPORTIVE

Football association — Match France - Anglais, équipes 1^{ères} — Malgré le mauvais état du terrain, les équipes 1^{ères} France-Anglaises jouèrent dimanche après midi. Que fut le jeu? En toute sincérité je dirai : décevant. Dans la première mi-temps les Français furent un peu démoralisés par l'absence d'André comme arrière (cet équipier non remis de sa blessure au genou, se tint à nouveau la rotule). La haute du jeu s'en ressentit, cela va sans dire et les Français puant à dix, ne purent arrêter l'élan des Anglais qui se manifesta par le "passage" de Smith contre l'aux Français (but marqué par Duverrier).

Avec la deuxième mi-temps, le jeu semble vouloir changer, de belles passes, de belles descentes et Vincent shoota un beau but. Dès lors l'équipe Française n'eut qu'un seul desir, celui d'égaliser, malheureusement sur une "faute" de Favard l'arbitre accorda un coup franc aux Anglais qui réussirent un but au grand ébahissement du gardien Kik. Et la partie se termina quelconque par 4 buts aux Anglais contre 2 aux Français.

Que fut l'arbitrage? médiocre pour ne pas dire plus.

aux deux parties de D'Art, nous arrivons dimanche, le regret d'assister à des incidents vraiment peu sportifs, et qui il importe d'éviter au plus vite, afin de ne pas nuire à la beauté du sport et afin de contribuer à nos jeux un caractère cordial et intime. Tout d'abord je m'adresserai aux spectateurs.

Pourquoi? Ô spectateur, oui, pourquoi "queruler" (voilà cette expression, pourtant académique) ne pourrais-tu, comme le recommande un excellent adage, loucher la langue 3 fois dans ta... bouche, avant de lancer à l'adresse de tel ou tel joueur des considérations peu empreintes d'amitié? Veux-tu donc revenir au régime du silence de l'an dernier, c'est à dire aux mêmes ordres des autorités louchant le moindre appel au titrement? Ne comprends-tu pas qu'en pleine partie les joueurs se trouvent dans un état nerveux tel, et à la moindre parole vive des moindres cris peuvent provoquer l'agression qui, comme dimanche, lui fut accomplie des gestes et même des actes, qu'il regrette quelques minutes après? Et puis, es-tu en droit de manifester ton mécontentement par des cris? en toute franchise, non. D'abord parce que les joueurs qui viennent tous les dimanches, maintiennent leur forme par le sport, ne te conviendrait pas à venir les admirer, en toute franchise que tu ne puisses pas la place et par conséquent tu n'as pas le droit, comme au théâtre, de manifester ton mécontentement pour quelque chose que tu as vu comme bon et que l'on te donne mauvais.

Sois moins ingrat, ô spectateur, et surtout sois plus calme; réjouis-toi de pouvoir chasser ton "Lafard" dominical en venant assister aux réunions sportives, et si tu trouves que les athlètes ne sont pas à ton goût, quitte le terrain de sports, sans plus.

Et toi, joueur, sache que tu joues pour toi et non pour la "galerie" composée souvent de profanes, ne te laisse pas emporter par des mouvements de mauvaise humeur qui font impression sur ceux qui te regardent. Sache que sur toi sont fixés des yeux qui voudraient hordeur dans tes gestes, matière à critique, et une arme de plus contre le sport.

Pour éviter tout incident, il conviendrait, à mon avis, qu'avant le coup d'envoi, les équipes soient rassemblées et que l'arbitre et les joueurs conviennent, qu'à la moindre faute grave, le joueur fautif soit mis hors jeu par l'arbitre.

pour 5, 10, 15 minutes, en même temps se retourner de la partie, si la partie est trop grasse.

Nous comptons sur la bonne volonté de nos camarades anglais, pour communiquer à leurs joueurs les lignes ci-dessus.

Espérons que pour le bon accord de tous les incidents de dimanche ne se renouvelent plus. — A. L.

Foot Ball rugby. — Match accord. Foot Rugby au dimanche 12/3/16; l'équipe anglaise bat l'équipe française, après une partie très équilibrée jouée de part et d'autre par 3 points à 0 sur but réussi après coup franc.

L'abbé de Loulé

Conseils à un spectateur — Rien plus que moi n'est venu assister à une réunion de Sports France. Je suis allé dans tout les terrains, la course à pied, j'ai vu le bouc de bois, j'ai balonné en rinko; C'est dire que bien que actif des "affaires" je n'ai éprouvé pas moins vigoureusement des sensations jouissantes devant telle telle arrivée, telle telle dispute dans les 5 mètres, tel court mouvement, mais ces sensations sont évidemment liées aux mètres. Le tout est de ne pas se laisser manifester bruyamment son opinion. Ceci d'abord gêne toujours les athlètes, de plus, provoque des manifestations pour ou contre, d'ou des faits, des paroles et paroles vides. D'une réunion qui peut être cordiale, on fait aisément une bagarre et celle n'est pas seulement incorrect, mais encore impudente quand on se trouve dans notre position relative, qui n'a rien d'une position intéressante.

Nous donc calmes devant ce qui se déroule devant nous, depuis les réunions que les arbitres font tout leur possible pour régler au mieux tous les incidents qui ne manquent pas de se produire et qui ne sont pas causés en eux-mêmes, mais qui trop souvent deviennent spécifiques, ou faire du désastre.

Molus

Qui Bonnes de Sports — Après une semaine d'attente, nous venons de recevoir l'avis de la Fédération Française de Sports, l'incluant au calendrier

qui entrera nos sports et nos institutions. Nous espérons que le bon sens nous permettra de nous en rendre compte nos réunions de plein air. Nous espérons en outre être appelés à l'avenir à l'ordre de tous nos camarades sans distinction pour se remettre à l'entraînement, avec satisfaction de bonnes et bonnes publications. Intéressamment de l'intérêt personnel de chaque joueur, l'organisation de la partie, maintien de la forme, l'usage même de l'intérêt général. Nous espérons de nos camarades catalognes, celui au dimanche est particulièrement intéressant.

Nous nous efforçons d'apporter toujours dans la composition de nos programmes, l'élément le plus intéressant, le meilleur, celui et le plus grand succès. Ainsi donc, préparons nos "jeux" prochainement, nous à une heure avec gros jeu.

L. M. Meyer

NOUVELLES SPORTIVES

Notre ami "Sporting" nous apprend par lettre de Londres que l'excellent joueur Ernest Guegues est l'U. S. Servannoise, est mort. Guegues était international et association, il fit partie de l'équipe sélectionnée de l'U. S. F. S. A. contre la Catalogne et du team national contre l'Angleterre.

Les épreuves du Stade Rennais et les amis de Desvages Gaston, s'inscrivent avec plaisir que celui-ci qui avait été fait prisonnier en septembre 1914, se trouve actuellement... et en bonne santé, en France, en milieu de son club.

Une nouvelle étoile s'élève bientôt au firmament sportif... et au même ce que nous apprenons l'ingénieur suédois W. Axelberg, qui déclare que l'été et le plus intéressant du monde de nos jours, dans les 1500 ans derniers jeux Olympiques.

Programme sportif du dimanche 19 Mars
Si les engagements et le temps le permettent le programme sera celui annoncé pour dimanche dernier.